

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(6\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Louis Oudin-Leclère, 17 juillet 1861](#)

Jean-Baptiste André Godin à Louis Oudin-Leclère, 17 juillet 1861

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (6)

Collation 2 p. (128r, 129v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Louis Oudin-Leclère, 17 juillet 1861, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/41871>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [17 juillet 1861](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Oudin-Leclère, Louis \(1803-1885\)](#)

Lieu de destination Vervins (Aisne)

Description

Résumé Sur le litige opposant Godin aux charbonnages de l'Agrappe : Godin prend acte de la décision du tribunal de Vervins qui selon lui n'est pas au fait des conditions de déchargement de coke et qui n'a pas suivi les conclusions de l'expert. Sur un litige relatif à la fourniture de fonte par Pinart et Cie : Godin explique à Oudin-Leclère que dans le cadre d'un marché considérable, la fonte qui lui a été livrée était en partie impropre à ses besoins et que l'expéditeur a convenu après être venu à Guise que Godin pourrait rebuter tout ce qui ne lui convenait pas, qu'à la suite d'une mise en demeure d'enlever la fonte rebutée, celui-ci lui a demandé de réexpédier par chemin de fer 5 000 kg de fonte, mais qu'il vient de recevoir une lettre qui montre que l'affaire est loin d'être terminée ; Godin demande à Oudin-Leclère le moyen de se tirer de cette mauvaise affaire.

Mots-clés

[Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Fonte](#), [Procédure \(droit\)](#), [Transport de marchandises](#)

Lieux cités [Guise \(Aisne\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 14/09/2022

Dernière modification le 26/04/2023

Guise le 17 juillet 1864

126
126/129

Monsieur

J'ai reçu la lettre que vous m'avez
envoyée concernant l'issue de mon affaire
avec le bachelier. Le Tribunal n'est pas
allé fait des circonstances dans lesquelles
se fait un déchargement de cette et je
comprends en même temps. J'ai trop compté
sur l'autorité que pourrait avoir auprès
de lui un expert qui aurait prêté serment
entre les mains du juge de paix et je
ne pensais pas que le Tribunal trouverait
son opération incomplète qu'il croirait ne
pas avoir besoin de l'entendre.

J'ai à vous entretenir aujourd'hui d'une
opération affaire plus délicate je vous
ai autrefois au commencement de février
demandé une correspondance concernant un
marché considérable de fentes dont les
premières livraisons étaient de fentes impropres
à mes besoins et de qualité inférieure à ce
qui devait m'être livré. Sur ces entrefaites
l'espérance est venue à Guise pour prendre
des arrangements avec moi. et il me a autorisé
à rebouter tout à quoi on ne devait pas de
grande importance cela résulte de la lettre qu'il
a échangé avec moi étant à Guise et dont
je vous remets ci-joint la copie depuis j'ai
envoyé plusieurs fois à reprendre un lot considérable
qui me gêne de même sur ce point.

Monsieur Edwin Lefebvre à Paris

ma oblige à lui adresser un mien en disant
que je vous ai vu aussi sans le ph' après
être mis en disant il ma prie de lui retourner
par chemin de fer 5000 Rielog de ces lettres
rebuties qui satisfait à son désir aujourd'hui
je vous en lui une lettre qui me fait voir
que cette affaire est bien dûte arrange cela
tourne même à la mauvaise fois d'un
façon qui ne me permet plus aucun ménage
munt je vous prie en conséquence de dire
à que vous me conseillez de faire la question
d'exportation était une affaire iusticière entre nous
la mettre en question aujourd'hui est surer
un moyen quelconque de attirer d'une
mauvaise affaire en la faisant supporter
est à que devrait mon fournisseur

vous comprendrez que je n'ai qu'un cœur
et qu'il s'agisse de les fentes que je n'ai pas
trouvés ailleurs on me rembourse les
fraix qu'ils m'ont occasionnés

Veuillez agréer mes très cordiales salutations
Bodin